

**Message du 11 février 2007 à St. Quentin**  
**2 Corinthiens 5,17 – 6,2**

**Texte Biblique** : « 17 Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle.

*Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau.*

18 *Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le **ministère de la réconciliation**.*

19 *Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation.*

20 *Nous sommes donc **ambassadeurs** pour le Christ ; c'est Dieu qui encourage par notre entremise ; au nom du Christ, nous supplions : Laissez-vous réconcilier avec Dieu !*

21 *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pour nous péché, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.*

1 *Puisque nous sommes ses **collaborateurs**, nous vous encourageons à ne pas accueillir la grâce de Dieu en vain.*

2 *Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Eh bien, c'est maintenant le temps vraiment favorable ; c'est maintenant le jour du salut. » 2 Corinthiens 5,17 – 6,2*

Cher amis de la communauté de St. Quentin,

C'est avec beaucoup de joie que je vous apporte aujourd'hui le message, d'autant plus que je peux le dire devant vous qui êtes une communauté sœur de ma communauté. Des liens fraternels qu'il s'agit d'entretenir nous lient, voilà pourquoi aujourd'hui votre pasteur est à Massy et moi auprès de vous.

Est-ce cela vous arrive de chercher des repères dans votre vie de foi ? Je veux dire par là : est-ce que parfois vous avez soif de savoir comment procéder pour être chrétien ? Comment réagir face notamment à la souffrance, le mal, l'adversité ? Car nous en rencontrons, de l'adversité, quand nous témoignons le Christ.

Cette semaine a été une semaine assez mouvementée pour moi. Nous avons dû accompagner un frère en Christ centrafricain à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Son séjour en France s'est achevé suite à une demande des autorités française de quitter le territoire. Nous avons prié ensemble pour qu'il puisse rester, vu que sa sécurité là-bas n'était pas assurée, mais finalement, Dieu en a décidé autrement.

Le monde ne fait pas de cadeaux aux enfants de Dieu. En rentrant de l'aéroport, un des fils de notre frère en Christ me disait que en tant que chrétiens, c'est normal que nous rencontrions de l'opposition. Justement s'il n'y avait pas de réactions envers nos actes et nos convictions, il faudrait se poser des questions...

**Paul, l'auteur des épîtres aux Corinthiens**, est la bonne adresse quand il s'agit de voir comment réagir en tant que chrétiens face aux différentes difficultés que nous pouvons rencontrer. Il a vécu cette réalité de persécutions et de souffrance au nom du Christ. C'est dans cette optique qu'il a rédigé le texte que nous venons de lire.

Paul nous montre comment réagir d'une manière appropriée face à ce que nous vivons dans ce monde. Plus exactement il nous dit que nous avons un rôle important à jouer, où que nous soyons : Que ce soit dans notre pays d'origine ou à l'étranger.

En cherchant des images de ce qu'est un chrétien (Jésus a aussi parlé en parabole), j'en est découvert trois dans ce passage.

Trois images qui montrent trois rôles que Dieu nous a donnés en tant que disciples de Jésus Christ.

### **A. Le ministère de la réconciliation par le CHRIST**

Malgré une vie mouvementée, Paul a toujours essayé d'être un témoin joyeux de Jésus Christ : « L'amour du Christ nous presse », disait-il lorsqu'on remettait en question son ministère d'Apôtre.

Et voilà qu'il nous parle du ministère de la réconciliation. Dieu lui a confié le ministère de réconciliation comme il l'a confié à tous les chrétiens. Le premier rôle d'un chrétien est donc de réconcilier. Et pour cela nous avons comme exemple Dieu lui-même qui nous a réconcilié avec lui par le Christ, mort et ressuscité pour nous. Cette réconciliation a coûté cher à Dieu. Du sang a dû couler pour payer la dette du péché. Mais Dieu l'a fait parce que cette réconciliation lui semblait importante. Pour nous il n'y a rien à ajouter, si ce n'est que d'accepter Jésus comme notre Seigneur et Sauveur.

A partir de là, face au monde, nous devons avoir une attitude de réconciliation, car ce ministère nous a été confié. Dieu nous fait à entièrement confiance, alors qu'il sait pertinemment bien que nous ne sommes pas toujours à la hauteur de ce ministère. Je pense que nous ne sommes pas dans une logique de réussite, mais dans un état d'esprit.

Justement le ministère de la réconciliation dépend plus de l'Esprit de Dieu que de nos propres capacités de médiateur. En fait c'est Dieu qui réconcilie à travers nous ceux qui sont autour de nous, à savoir nos familles, nos amis, nos voisins, nos collègues.

Le ministère de la réconciliation est donc aussi un ministère de l'humilité : Il en faut pour ne plus tenir compte aux humains de leurs fautes, de renoncer à la vengeance et de pardonner. Dieu l'a fait pour nous, et maintenant, il nous demande de faire de même. Nos paroles doivent être des « paroles de réconciliation ». (18)

Voici donc le premier rôle que nous devons jouer sur terre : Être des personnes qui réconcilient les humains avec Dieu, et les humains entre eux. Si nous sommes des « médiateurs spirituel », nous sommes aussi appelé à être des médiateurs dans la société en générale, à travers la diaconie.

Je travaille à côté de mon ministère dans le milieu social, plus exactement dans l'accueil des personnes sans domicile fixe. Je vois une population qui est vraiment dans la misère. Des jeunes, des familles entières, des personnes âgées, qui vivent dans la rue et qui essayent pour la plupart de s'en sortir, de vivre dignement. Mais trop souvent il n'y a aucune solution en vue, trop longues sont les listes d'attente pour un logement.

Alors dans ce milieu, chaque parole compte et chaque acte de compassion. Nous sommes porteurs de l'amour du Christ, même et surtout en dehors de nos communautés ! Nous sommes là pour réconcilier le monde avec Dieu à travers notre engagement dans la société. Le but est de sauver des âmes.

Je me rends de plus en plus compte qu'il n'y a qu'un chemin salutaire pour le monde : la réconciliation avec Dieu. Avec chaque personne qui rencontre le Christ, le monde devient réellement plus humain, plus juste, plus vivable, plus proche de Dieu.

Dans cette optique, le ministère de réconciliation passe aussi par un engagement actif dans la société, et pourquoi pas aussi dans la politique... Mais cela est plus délicat !

## **B. Ambassadeurs du CHRIST**

Sortons du domaine social pour aborder le domaine diplomatique. Paul nous nomme des « ambassadeurs du Christ ». Un ambassadeur est quelqu'un de respecté et de noble. Il représente son pays auprès du gouvernement d'un autre pays. Quand Paul nous parle d'être des « ambassadeurs pour le Christ », il fait de nous des personnes importantes. Des personnes qui sont dignes d'être respectées.

Avez-vous déjà été dans une ambassade ? En général, les ressortissants du pays de l'ambassade sont bien accueillis, mais souvent les étrangers le sont moins ! Imaginez-vous qu'il y aurait des ambassades du CHRIST dans chaque pays sur le globe ? Quel serait notre rôle d'ambassadeurs : bien accueillir tous le monde, et essayer de donner notre nationalité au plus grand nombre de personnes possible !

Un ambassadeur est aussi un diplomate. Il a l'immunité diplomatique.

Être ambassadeur du Christ veut dire être diplomate dans le monde et essayer de gagner le plus grand nombre de personnes pour la cause du Christ, sans offenser ou blesser ceux qui ont d'autres convictions.

Ets nous avons aussi une sorte d'immunité diplomatique : La protection par le sang de Jésus Christ.

Dans la réalité, ce sont nos communautés qui jouent le rôle d'ambassade de Christ, car nous sommes sensé défendre les intérêts de Dieu ! Et quels sont les intérêts de Dieu : Ils passent par Paul à travers une supplication : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! ». La réconciliation de l'humanité avec Dieu est centrale dans ce passage !!!

En réfléchissant à cette image d'ambassadeurs du Christ, je ne peux éviter de penser à toutes ses personnes dans notre pays qui vivent dans la clandestinité et qui risquent d'être expulsés.

Il est vrai que l'ambassade du Christ veut aussi offrir l'asile à tous ceux qui sont déracinés et qui n'ont de facto plus de patrie : les exilés, ceux qui sont oubliés et qui errent sur terre. Cela nous engage à être présent dans la société, et attentif à nos contemporains qui sont à la recherche d'une nouvelle patrie.

### **C. Collaborateurs de CHRIST**

Pour finir, il y a encore un rôle que nous ne devons absolument pas mettre de côté : notre communauté doit être une communauté de collaborateurs de Christ.

Collaborer est pour nous en Région Parisienne une chose essentielle : Nous en sommes plus que deux communautés réformées évangéliques !

L'avenir nous réserve encore de beaux projets, et l'un ou l'autre risque d'être un projet commun. Au-delà de toutes nos ambitions, nos envies et nos idées reste une chose : Avant de collaborer les uns avec les autres, ils nous faudra collaborer à Jésus Christ. Paul remet les pendules à l'heure, lui qui a trop souvent dû intervenir auprès de frères et sœurs en Christ qui avaient quitté la collaboration avec le Christ et qui avaient suivi d'autres sentiers.

Je retiens donc trois images du chrétien :

- un ministre de la réconciliation
- Un ambassadeur pour le Christ
- Un collaborateur de Christ

C'est pour nous encourager que Paul a écrit ses lignes. Et nous avons besoin de cet encouragement, car nombreux sont les défis qui nous attendent avant que le Christ revienne.

Être collaborateur du Christ, c'est si possible de ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Il est vrai que nous ne sommes pas toujours au service de la réconciliation, ni de bon diplomates, ni de bon collaborateurs.

Mais Paul nous exhorte que le temps est favorable d'essayer de l'être. Cette citation du prophète Esaïe (49,8) nous rappelle que pour nous chrétiens, la raison de notre engagement, l'objet pour lequel nous militons et nous nous battons, le message pour lequel certains donnent leur vie, et bien cette « bonne nouvelle » est déjà réalité : le jour du salut , c'est aujourd'hui.

Il n'y a plus rien qui peut nous séparer de ce salut si nous y croyons, pas même le temps.

Alors récapitulons une dernière fois ses paroles de l'apôtre Paul qui nous donne des repères sur notre identité de chrétien : Dieu veut faire de nous des ministres de la réconciliation, des ambassadeurs et des collaborateurs.

Pour que le plus grand nombre de personnes puissent entendre le message de l'Évangile de Jésus Christ : « *Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau.* » (17)

AMEN